

Le vieillard, avec sa couronne de cheveux blancs, est aussi devenu roi. Riche, il est entouré du respect de tous ; pauvre, il voit s'élever pour lui des palais, et les épouses du Christ, nées dans les conditions les plus élevées, s'empressent autour de lui pour panser ses plaies, pour adoucir ses misères, pour faire luire sur ses derniers jours les vivifiants rayons de la plus délicate tendresse et de la plus douce religion.

Le pauvre, tous s'occupent de lui : dans le monde, dans le cloître, partout où il y a un chrétien, où il y a un prêtre de Jésus-Christ, où il y a une religieuse, le pauvre a un ami. Jésus-Christ a été pauvre, Jésus-Christ a dit que tout ce qu'on fait au pauvre on le fait à lui-même, et le pauvre est l'objet de toutes les sollicitudes. Nous ne parlons pas de l'esclave : il n'y en a plus ; le christianisme a fait disparaître cette plaie hideuse qui rongait la société antique.

Quant à l'ignorance, on le sait, elle est combattue avec toutes les forces dont dispose la société chrétienne : le catéchisme et l'école qui a gardé le catéchisme font des enfants chrétiens, des savants supérieurs aux philosophes de l'antiquité, et c'est au soleil du christianisme que toutes les sciences ont fait les merveilleux progrès qui étonnent ceux mêmes qui en sont les instruments.

Le vice, hélas ! résiste toujours ; mais il n'est plus en honneur, mais il est renfermé dans de plus étroites limites, mais il y a toute une armée de prêtres, de religieuses, de religieux, d'hommes zélés et charitables qui le combattent sous toutes ses formes, qui en restreignent l'empire et qui l'empêchent de s'étendre comme cette lèpre hideuse de corruption et d'abrutissement qui infectait la société païenne.

AUJOURD'HUI.

La crèche de Jésus a donc vaincu le palais des Césars ; la faiblesse a triomphé de la force ; la Croix a renversé les aigles impériales.

Un tel changement, l'unique de ce genre que fasse connaître l'histoire, n'est pas un changement naturel. Si Jésus n'avait été qu'un simple enfant juif, si la Croix n'avait tenu suspendu qu'un vulgaire aventurier, on n'eût point vu une si extraordinaire révolution.

Aujourd'hui, voyez ce qui se passe :

Il y a plus de dix-huit cents ans que Jésus est né, et l'anniversaire de cette naissance ramène toujours avec lui les fêtes joyeuses. Les familles se réunissent, les enfants tressaillent, ce seul mot Noël abrégé d'*Emmanuel*, " Dieu avec nous " ; est comme un rayon de bonheur qui illumine les cœurs et les intelligences.

Autrefois, c'étaient les démons qui étaient avec les hommes et qui conduisaient les sociétés à la ruine ; aujourd'hui Dieu est avec nous, *Emmanuel*, et c'est pourquoi le joyeux Noël retentit partout comme un cri de triomphe et comme un cri d'espérance.

Le contraste seul entre le monde antique et le monde moderne,